



Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
 EM|consulte
www.em-consulte.com

Revue française d'allergologie et d'immunologie clinique xxx (2008) xxx-xxx

REVUE FRANÇAISE
D'ALLERGOLOGIE
ET D'IMMUNOLOGIE CLINIQUE

Compte rendu congrès - Journées de formation
Septième séminaire national « Botanique et allergie »
organisé conjointement par la SFAIC et l'Anaforcal.
Argelès-sur-Mer, 9 au 11 mai 2008[☆]

Seventh national "Botany and allergy" seminar organized conjointly
by the SFAIC and Anaforcal, Argelès-sur-Mer, 9–11 May 2008

A. Cheynel^{*}

4, rue Favre, 73000 Chambéry, France

Résumé

Cette année (9, 10 et 11 mai 2008), le séminaire « Botanique et allergie » s'est déroulé à Argelès-sur-Mer. La proximité du Mas Larrieu en bord de mer et celle de la forêt de Massane, au cœur du massif des Albères, a permis d'étudier la flore méditerranéenne. La partie médicale avait pour thème « Pollens et enfant ». Les communications traitées furent « La pollinose de l'enfant », « La sensibilisation au pollen et l'allergie alimentaire » et « La rhinite pollinique est-elle une maladie perennuelle ? ». Les communications botaniques avaient pour sujet : la richesse et diversité de la flore méditerranéenne, la phénologie des espèces méditerranéennes et conséquences sur la pollinisation, les méthodes simples pour connaître la flore et questionner les patients. Sous la direction des botanistes, les participants sont allés découvrir la flore méditerranéenne du bord de mer près du Fort Béar, puis dans la forêt des Albères.

© 2008 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Abstract

This year (9–11 May 2008), the "Botany and allergy" seminar took place at Argelès-sur-Mer. The proximity of the Mas Larrieu to the seaside and to the Massane forest at the heart of the Albères massif allowed the participants to study the mediterranean flora. This year's medical theme was "Pollen and children". The presentations included "Pollinosis in children", "Sensitization to pollen and food allergy", and "Is pollinosis a perennial condition?". The subjects of the botany communications included: the richness and diversity of the mediterranean flora, the phenology of mediterranean species and the consequences on pollination, and simple methods for knowing the flora and for questioning patients. Led by the botanists, the participants went on to discover the seaside mediterranean flora near Fort Béar, then the flora in the forest of the Albères massif.

© 2008 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Allergologie ; Formation médicale continue ; Botanique ; Pollens

Keywords: Allergy; Botany; Pollen; Continuing medical education

1. Introduction

Un séminaire « Botanique et allergie » est un événement qui se prépare. Longtemps avant le départ – dès réception de

l'invitation, car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus – on regarde sur Internet pour situer le lieu de rendez-vous. Cette année, c'est Argelès-sur-Mer. Située à l'extrême Sud de la France, en Languedoc-Roussillon, aux portes de la Catalogne et de l'Espagne, dans une des régions les plus ensoleillées de France. C'est la seule commune française qui compte deux réserves naturelles : celle du Mas Larrieu en bord de mer et celle de la forêt de Massane au cœur des Albères. C'est en quelque sorte un paradis où la mer a rendez-vous avec la montagne.

[☆] SFAIC : Société française d'allergologie et d'immunologie clinique ; Anaforcal : Association nationale de formation continue en allergologie.

^{*} Auteur correspondant.

Adresse e-mail : a.cheynel@medsyn.fr.

Quelques jours avant le départ, on pense aux valises : alors on retourne sur Internet, cette fois pour y consulter les prévisions météorologiques. Là, une pointe de déception se fait jour, car les prévisions alternent selon les sites entre pluies et fortes pluies. Ils sont tous d'accord sur la pluie, seule l'intensité varie ! On glisse alors subrepticement un vêtement imperméable supplémentaire dans la valise, mais on n'y croit qu'à moitié, la météo n'est pas une science exacte.

Puis c'est le jour « J », le jour du départ. Le 9 mai au soir, à l'arrivée à la gare de Perpignan, comme prévu, la pluie est au rendez-vous. Un peu comme en 2007 lors du sixième séminaire sur l'île de Ré. À croire que les séminaires « Botanique et allergie » sont devenus hydrophiles. Dans la voiture pour rejoindre notre point de chute au milieu d'un îlot de fleurs avec piscine, le chauffeur de taxi nous explique qu'à Perpignan il pleut exceptionnellement, mais que, quand il pleut, c'est terrible et ça dure plusieurs jours.

À notre arrivée, nous retrouvons les habitués et quelques nouveaux, tant parmi les botanistes que parmi les participants, tous avec sourire et bonne humeur. Après un dîner fort convivial, nous regagnons nos chambres, car il faut être en forme pour travailler samedi matin au lever du jour.

Samedi neuf heures, tout est en place dans une superbe salle parfaitement équipée et étanche, ce qui nous permet d'être à l'abri des gouttes. Manuel Tunon de Lara, Jean Pol Dumur et Philippe Richard ouvrent la session consacrée cette année au thème « Pollens et enfant » en évoquant, on ne sait pourquoi, le temps de l'île de Ré en 2007.

2. Les communications médicales

2.1. Pollinose de l'enfant

Guy Dutau nous rappelle que c'est Jacques Charpin qui a utilisé le premier ce terme de pollinose pour identifier la rhinite allergique IgE-dépendante. Un débat s'est ensuite ouvert sur l'âge de début de la pollinose chez l'enfant, car les études sont très floues sur le sujet. Puis, il a été question du diagnostic de la rhinoconjonctivite pollinique et de son retentissement sur la qualité de vie des enfants, en particulier aux moments des examens. Une mention particulière a été faite aux allergies de proximité qui pourraient être davantage que des cas isolés. Enfin, après avoir évoqué le possible retentissement de la pollinose sur le volume des végétations adénoïdes et sur l'otite moyenne aiguë, Guy Dutau a terminé son intervention sur la prévention et le traitement des pollinoses.

2.2. Sensibilisation au pollen et allergie alimentaire

Nicolas Hut nous rappelle que cette association a été remarquée dès 1942. Les manifestations peuvent être de gravité variable et la terminologie de syndrome pollen-aliment (SPA) est proposée. Il toucherait 1 à 5 % de la population générale. Ont été évoqués les principaux syndromes connus : pomme-noisette/bouleau, melon/ambrosie

et céleri-épices/armoise, puis les principaux allergènes responsables des SPA :

- les Bet v 1-like (famille des PR-10) thermolabiles donnent des syndromes oraux ;
- les Bet v 2 (famille des profilines) sont cliniquement peu expressifs ;
- les protéines de transfert lipidique (LTP) thermostables et gastro-résistantes sont à l'origine d'accidents cliniques sévères ;
- les carbohydrates (CCD) qui sont à l'origine d'IgE sans spécificité et sans action clinique, mais qui jouent les « trouble-fêtes ».

La question d'une sélection de « pommes hypoallergéniques » s'est alors imposée et il s'avère, études à l'appui, que les cultivars les plus allergisants sont : Braeburn, Cox Orange, Golden, Jonagold. Les cultivars les moins allergisants sont : Atlander, Hammerstein, Macoum. Question qui a soulevé une réaction de l'assistance : peut-être faudra-t-il dans l'avenir individualiser sensibilisation à Bet v 1 et aux LTP ?

3. La rhinite pollinique est-elle une maladie perannuelle ?

Manuel Tunon de Lara devait répondre à une question précise que l'on peut envisager sous différents angles :

- si on regarde les comptes polliniques, on s'aperçoit que les pollens sont présents 11 mois sur 12 (plus ou moins selon les régions) ;
- si on tient compte des observations palynologiques, on s'aperçoit que la maturation des plantes est antérieure à l'apparition des symptômes ;
- si on considère les signes cliniques, on note une persistance des troubles au-delà de la période à risque : c'est le concept d'inflammation minimale persistante ;
- de plus, il peut y avoir des réactivités croisées entre pollens et des doubles ou multisensibilisations (arbres-graminées).

Tout cela est entendu sans tenir compte de l'existence de cofacteurs : tabac, virus, bactérie et leurs endotoxines, polluants, facteurs physiques ! Au bout du compte, on peut répondre « oui », la rhinite pollinique est une maladie perannuelle au niveau du risque et « oui » également au niveau épidémiologique, parfois sur le plan physiopathologique. La nouvelle classification *allergic rhinitis and its impact on asthma* (ARIA) tend à aligner la rhinite sur l'asthme et à proposer un traitement adapté à chaque stade de la rhinite.

4. Les communications botaniques

4.1. Richesse et diversité de la flore méditerranéenne

Frédéric Dupont, du Jardin botanique de Lille, a attiré notre attention sur l'influence du changement climatique sur



Fig. 1. Un aspect de la flore méditerranéenne : au premier plan : cistes (*Cistus salviifolius*), arbrisseaux dicotylédones de la famille des Cistacées, rosiers sauvages (capables de se régénérer rapidement après les incendies) (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Ciste>) et coronilles, également arbrisseau de 1 m à 1 m 50 de haut à fleurs jaunes groupées en pédoncules (*Coronilla emerus*, *Coronilla securigera*, *Coronilla coronilla varia*).



Fig. 2. Urosperme de Daléchamps (*Urospermum dalechampii*). Plante de 20 à 60 cm poussant dans les prés et champs incultes de la région méditerranéenne, couverte de poils mous, à fleurs jaune citron (noires au centre) et feuilles à segment terminal très développé (http://www.fleurs-des-champs.com/fiche_u-rospermum_dalechampii.html).

la phénologie en nous mettant d'emblée en garde contre les modélisations. Il a précisé le retentissement du climat, caractérisé par la lumière, la température, les précipitations, l'humidité et le feu sur la flore méditerranéenne (Fig. 1–3). Celle-ci comporte deux saisons de pousse, l'une au printemps et l'autre à l'automne avec le retour des pluies. Elle comporte 25 000 espèces dont la moitié ne se trouve qu'en région méditerranéenne, partie de l'empire holarctique. Il a décrit ensuite les différents étages de végétations que nous devons découvrir lors des promenades botaniques du lendemain.



Fig. 3. Trèfle étoilé (*Trifolium stellatum* L.). Plante annuelle surtout méditerranéenne, assez rare dans les autres régions où, dans certaines (Poitou-Charentes), elle est protégée. Elle pousse sur les sols de toute nature, acides ou basiques, pourvu qu'ils soient secs et ensoleillés. Elle se trouve dans les terrains vagues et les prés, les talus, au bord des routes (http://fr.wikipedia.org/wiki/Trèfle_etoile).

4.2. Phénologie des espèces méditerranéennes et conséquences sur la pollinisation

Laurent Bray, du Jardin botanique de Paris, nous a parlé des différents types de pollinisation et de la distance parcourue par les pollens qui est rarement supérieure à quelques kilomètres. Le transport des pollens peut être assuré par le vent (c'est l'anémophilie) ou par les animaux, le plus souvent les insectes (c'est la zoophilie). Parfois, il y a mutualisation des moyens comme pour la pollinisation des figuiers ou des orchidées. La pollinisation varie en fonction de la température, du vent, de l'humidité, de la topographie et de la pollution.

4.3. Quelques méthodes simples pour connaître la flore et questionner les patients

Didier Rousseau, du Jardin botanique de Marnay-sur-Seine, a rappelé tous les termes utilisés en botanique, indispensables pour reconnaître une fleur. Nous pouvons retrouver ces termes dans nos livres de « leçon de chose » de l'école primaire ! Les fleurs à pétales libres ou soudés, les inflorescences en capitule, en ombelle, en corymbe, en grappe ou en chaton, en épi ou en panicule, mono- ou dicotylédone. Toutes ces notions sont colligées dans un petit guide d'herborisation qu'il nous a remis. Il nous a également proposé, pour nous aider, d'aller sur les sites suivants : www.botanique.org, la faculté de pharmacie de Lyon www.ispb.univ-lyon.fr/cours/botanique ou de l'université de Louvain www.infotheque.info/specialite.

Après un déjeuner sympathique et bien arrosé, grâce au ciel j'entends, le temps s'est tout à coup éclairci et nous sommes partis à la découverte de la flore méditerranéenne du bord de mer près du Fort Béar. Nous avons rencontré, sur fond de vagues et de ressac, les chênes kermès et liège, les arbousiers, les cistes de Montpellier, la lavande papillon, les genets, le romarin, la

vipérine et bien d'autres encore. Le dimanche matin, après une soirée très conviviale, nous sommes repartis dans la forêt des Albères à l'affût de la flore de la forêt méditerranéenne. Grâce à nos guides chevronnés, ces promenades ont été aussi instructives que délicieusement agréables.

Remerciements

Cette réunion a été possible grâce à l'aide des laboratoires ALK-Allerbio et Schering-Plough que nous remercions chaleureusement.